

## Homélie du Vendredi Saint

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jean 14, 13). Ce récit de la Passion du Christ nous le connaissons bien parce que nous l'avons entendu et médité nombre de fois. Et pourtant, il ne peut jamais nous laisser indifférent. C'est la Passion d'un homme abandonné, trahi et bafoué. Elle nous montre un chemin déroutant, révoltant où apparemment Dieu se tait.

La croix est la victoire de l'amour. Voilà une affirmation absolument capitale qui résume bien le message de ce Vendredi Saint. A nous de nous demander si nous sommes capables de l'accueillir en vérité. Sommes-nous remplis de l'Esprit Saint pour en témoigner aujourd'hui dans le quotidien de nos vies ?

En ce Vendredi Saint, notre regard se porte vers la Croix du Christ. Cette croix symbolise la souffrance de l'homme, notre souffrance. Pour beaucoup, elle s'appelle longue maladie, souffrance, échec, violence, le deuil. Pour d'autres, elle s'appelle persécution et même torture ; beaucoup de chrétiens en sont victimes en Corée du Nord, en Chine, en Irak, en Iran et dans bien d'autres pays... Des chrétiens choisissent de rester fidèles jusqu'au bout plutôt que de trahir le Christ.

Mais la croix du Christ n'est pas une croix comme les autres. Elle est pour tous les hommes et pour chacun absolument UNIQUE. Elle est notre unique espérance parce que qu'elle est la victoire de l'amour. En ce Vendredi Saint, nous ne célébrons pas la souffrance ni la mort. Nous célébrons le signe de l'immense amour de Jésus Christ et de Dieu notre Père pour tous les hommes sans exception. Ce n'est pas une croix ignominieuse, c'est une croix glorieuse, c'est la Croix de l'Amour.

La croix du Christ, signe d'amour et signe de notre salut, reste pour chacun de nous un mystère. Il n'est pas facile de l'accueillir en vérité surtout si nous connaissons la morsure de la souffrance. Quand tout va bien, quand la réussite, le succès et la santé sont au rendez-vous, il est assez facile de chanter la croix victoire de l'amour. Mais quand le Seigneur nous invite à Gethsémani, nous reconnaissons bien vite nos limites. Alors que faire en ce Vendredi Saint ?

Frères et sœurs, en ce Vendredi Saint, nous sommes invités à nous approcher de la Croix, non pas comme des spectateurs, mais comme des croyants. À déposer aux pieds du Christ ce qui pèse en nous : nos blessures, nos fautes, nos peurs. Et à accueillir en retour cet amour qui ne se lasse jamais. Regardons la Croix. Non pas comme un symbole de mort, mais comme la preuve vivante que Dieu nous aime jusqu'à l'extrême. Dans le silence de ce jour, laissons résonner en nous cette vérité : nous sommes aimés.

Pour progresser dans l'intelligence du mystère de la croix, il ne suffit pas d'acclamer la croix ou de la vénérer. Ce n'est pas non plus de discuter à perte de vue sur ce mystère. Le plus important c'est de prendre modèle sur le Christ : Il n'a pas attendu le Calvaire pour donner sa vie. Il l'a fait jour après jour au hasard des rencontres, chaque fois qu'il s'est mis au service des petits, des malades et des pauvres. C'est l'occasion de contempler le Christ crucifié et de lui confier une peine, une injustice ou un aspect de notre vie où nous avons besoin de sa force pour demeurer dans la confiance et l'obéissance filiale.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas seulement spectateurs de la Passion. Nous sommes appelés à y entrer, à porter nos croix avec le Christ, et surtout à aimer comme lui. Car la croix n'est pas la fin. Elle est le passage. Le passage vers la vie. Amen.